

qu'il périrait auprès d'une rivière. La destinée de Sévère doit donc le trouver plein de confiance, quoi qu'il arrive.

Dans ses rêves sous la tente, il a vu une louve, symbole de la sauvage Italie, lui offrir son lait comme à Romulus; une autre fois, c'est sa main, du sein de laquelle a jailli une source d'eau abondante (1); prêteur à Lyon, c'est l'armée romaine tout entière qui est venue le saluer; puis c'est la terre avec la mer qu'il domine d'un lieu fort élevé, et l'ayant touchée comme un instrument de musique, il en tire un son grave et mélodieux (2). Les songes ont exalté l'imagination ardente de l'Africain; déjà la pourpre impériale, le Capitole, les triomphes, Rome, tout cela se dresse devant lui; et il n'est plus qu'à quelques lieues de la ville souveraine, quand on lui annonce un envoyé du sénat. C'est son élection à l'empire qu'on lui apporte (3), et pour preuve, la tête sanglante de Julianus, qu'on fait rouler à ses pieds. Sévère ne répond rien, il avance.

SÉVÉRITÉ  
du  
VAINQUEUR Arrivé près de Rome, il mande les gardes prétoriennes sans armes (4); c'est la coutume établie de paraître ainsi devant l'empereur quand il ne s'agit pas de combat. Après un discours froid et méprisant, Sévère leur fait arracher les casques et les baudriers; puis, ainsi dégradés et demi-nus, il renvoie au sénat les soldats chargés de sa défense. Ceux-ci, indignés, courent à leur camp. Il est déjà occupé par une légion choisie de barbares; leurs armes sont brisées; il ne leur reste plus que la honte, et pour la fuir, l'exil à cent milles de Rome; telle est la sentence du vainqueur.

Après cet acte de rigueur, l'Africain se prépare à entrer dans Rome. Celle-ci, pour mieux le recevoir, a déjà mis ses vêtements de fête; les fleurs jonchent la terre; les cas-

(1) *Hist. rom.*, par Xiphilin, p. 434.

(2) *Hist. rom.*, par Xiphilin, p. 433.

(3) Dion Cassius, l. 73, p. 1259; Hérod., l. 2, p. 82; *His. Aug.*, p. 62.

(4) Dion, l. 74, p. 1241; Hérod., l. 2, pag. 84.